



JEU

DE

PAUME

TOURS



Julien Magre
En vie.



Arina
Essipowitsch
Déplier l'image

Expositions
23.06 – 29.10.2023

Julien Magre

En vie.

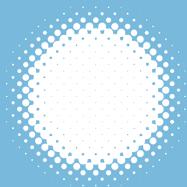
Prix Niépce 2022

Né en 1973, diplômé des Arts décoratifs de Paris et graphiste de formation, Julien Magre se consacre depuis vingt ans à la photographie, poursuivant une œuvre autour de sa famille et de ses proches. En couleurs, puis aussi en noir et blanc, à travers des livres et des expositions, il trace un sillon autobiographique élargi : il documente non pas sa vie, mais celle d'un groupe familial, dont il est, sous une forme fragmentaire et non linéaire, le chroniqueur et le témoin. Lui-même se qualifie de « spectateur de [sa] propre intimité ».

L'histoire commence avec la rencontre aux Arts décoratifs de sa future compagne, Caroline, qu'il photographie pendant une décennie, de 1999 à 2010 : cet ensemble d'images forme le contenu de *Caroline histoire numéro 1*, livre paru en 2010, premier d'une série d'ouvrages dont il assure graphisme et maquette. Ils ont deux enfants, Louise et Suzanne, qu'il photographie à partir de 2004 et 2007. Suzanne disparaît tragiquement d'une leucémie en juin 2015. *Je n'ai plus peur du noir*, publié en 2016, revient sur cette expérience déchirante. Magre continue à photographier Caroline et Louise, puis Paul, qui naît en 2019.

Pour l'artiste, les images sont des actes de présence au monde, des photographies réalisées à l'instinct et dans l'instant, sans protocole compliqué ni recherche particulière. Chacune semble guidée par une forme de prise de conscience soudaine de la nature profonde du moment : des épiphanies, qui sont autant de questions adressées au monde et à cette chose mystérieuse qu'est la photographie, à son pouvoir d'incarnation, de suggestion et de révélation, à ses limites aussi.

Cette histoire est ici présentée et mise en espace par Julien Magre lui-même, en un récit en quatre temps dans lequel images et textes se développent en toute indépendance.



Créé en 1955, le prix Niépce est le premier prix de photographie professionnelle en France. Il est décerné chaque année par l'association Gens d'images et distingue le travail d'un photographe confirmé de moins de 50 ans, français ou résidant en France depuis plus de trois ans. Le jury, composé de personnalités venant d'horizons divers, examine un certain nombre de dossiers présentés par des experts extérieurs. En 2022, le prix Niépce a été attribué à Julien Magre, dont la candidature était parrainée par Philippe Guionie, directeur de la Résidence 1+2 à Toulouse.

Le prix Niépce reçoit le soutien du ministère de la Culture, de la Bibliothèque nationale de France et de l'ADAGP.



Arina Essipowitsch

Déplier l'image

Dans sa pratique photographique, Arina Essipowitsch explore les notions d'identité et de déplacement, déterminées par son parcours de vie. Née en 1984 à Minsk, en Biélorussie, elle passe sa jeunesse en Allemagne et étudie l'art à Dresde et à Aix-en-Provence, où elle réside actuellement. Elle travaille aujourd'hui entre la France et l'Allemagne.

À l'aide de techniques de pliage, de collage et d'incision, l'artiste se réapproprie la photographie à travers un langage visuel particulier : ses œuvres prennent des formes diverses, depuis des modules se déployant sur le sol, des tirages photographiques ou des anamorphoses, jusqu'à des robes qu'elle revêt telle une carapace.

À partir d'une série de prises de vue autour d'un même sujet, tantôt minéral ou aquatique, tantôt architectural ou humain, Arina Essipowitsch agrandit, plie, transforme l'image, la décomposant en plusieurs modules. Sans jamais séparer les différents éléments, l'artiste étire ses photographies dans l'espace, construisant de véritables objets tridimensionnels. Parties d'un tout, les fragments d'une même pièce s'associent et forment une nouvelle image, offrant une infinité de combinaisons et prolongeant ainsi l'expérience visuelle de celui qui regarde.

Ces impressions portatives témoignent des relations sensibles que l'artiste entretient avec les surfaces et territoires qu'elle traverse. Elles deviennent des traces de sa propre histoire, qu'elle garde précieusement comme un album de famille. Sa démarche n'est pourtant pas documentaire mais introspective, et elle invite à une balade visuelle dans les profondeurs de l'image. Lors de performances, moments solennels où elle nous plonge littéralement dans la matière photographique, Arina Essipowitsch active ses pièces, les dépliant ou les portant, afin de les révéler à notre œil. Son œuvre est comme un jeu : entre les plis et les incisions, les différents points de vue, les modules ou les robes, l'artiste s'amuse à brouiller tout repère d'échelle et d'espace, pour nous inciter à briser les frontières de l'image et à regarder autrement.

Cette exposition présente une série de photographies réalisée tout spécialement par Arina Essipowitsch dans la vallée de la Loire et ses environs. S'inspirant du fleuve et de ses méandres, l'artiste propose un voyage dans ces paysages naturels et architecturaux dont elle s'inspire et se nourrit.



1

2



3

1. *Robe*, documentation d'activation, 2023

2. *La Loire (vue du pont de Varennes-Montsoreau)*, verso de l'installation *Méandres*, 2023

3. *Mimesis (gorges de la Loire)*, recto de l'installation *Méandres*, 2023

4. *Méandres*, pliage en volume de l'édition, 2023



4

Publication



Arina Essipowitsch,
Méandres
Édition d'artiste
40 €

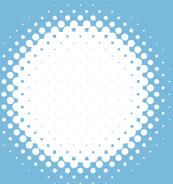
ACCÈS ET HORAIRES

Château de Tours
25, avenue André-Malraux
37000 Tours
02 47 70 88 46
Mardi-dimanche: 14 h-18 h
Fermeture le lundi

VISITES

Visites commentées
Sur présentation du billet
d'entrée aux expositions,
dans la limite des places
disponibles
Visites de groupes
Réservation sur
culture-exposaccueil
@ville-tours.fr

ÉDITION : Marine Morin
RELECTURE :
Claire Lemoine et Yaël Rusé
GRAPHISME : Sara Campo,
Édith Bazin et Clara Bonura
© Jeu de Paume, Paris, 2023



Retrouvez en
ligne toute la
programmation
autour de
l'exposition



#JulienMagre
#ArinaEssipowitsch
#JeudePaumeTours
jeudepaume.org

Soutenu par



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Liberté
Égalité
Fraternité



Le Jeu de Paume inaugure au château de Tours une programmation résolument contemporaine, appelée à revenir chaque été. Celle-ci se constitue de la présentation au rez-de-chaussée d'un-e photographe confirmé-e, lauréat-e du prix Niépce de l'année passée – cette saison, Julien Magre, récompensé en 2022 – et au premier étage d'une carte blanche confiée à un-e jeune photographe, ayant encore peu exposé – cette saison, Arina Essipowitsch.

Activités autour des expositions

SAMEDI • 15 H
(sauf les 12 et 19 août)

VISITES COMMENTÉES

Par une conférencière

SUR RENDEZ-VOUS

VISITES DE GROUPE

Visites de l'exposition sur réservation pour les groupes adultes, associations, scolaires et publics jeunes

JEUDI 22 JUIN • 19 H
SAMEDI 9 SEPT. • 16 H

PERFORMANCE

Activation de la pièce *Méandres*
par Arina Essipowitsch

Julien Magre *En vie.*

COMMISSAIRE : Julien Magre
en collaboration avec Quentin Bajac

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES :
Couverture (en haut) et p. 3 :
© Julien Magre, courtesy galerie
Le Réverbère, Lyon

En partenariat avec :



Arina Essipowitsch

Déplier l'image

COMMISSAIRE : Marta Ponsa
assistée de Raphaëlle Braccq

COUVERTURE (en bas) :
Arina Essipowitsch, *FOLD*, installation, 2020

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES :
Couverture (en bas) et p. 5 :
© Arina Essipowitsch / ADAGP, Paris, 2023

Ce projet a reçu le soutien de :



Ces expositions ont été conçues et organisées
par le Jeu de Paume, en collaboration avec la Ville de Tours.

